Document generated on 06/04/2025 2:44 p.m.

Liaison

Qui donnera une voix légitime aux artistes franco-ontariens?

Jacqueline Gauthier

Number 70, January 1993

URI: https://id.erudit.org/iderudit/42828ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gauthier, J. (1993). Qui donnera une voix légitime aux artistes franco-ontariens? *Liaison*, (70), 12–15.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

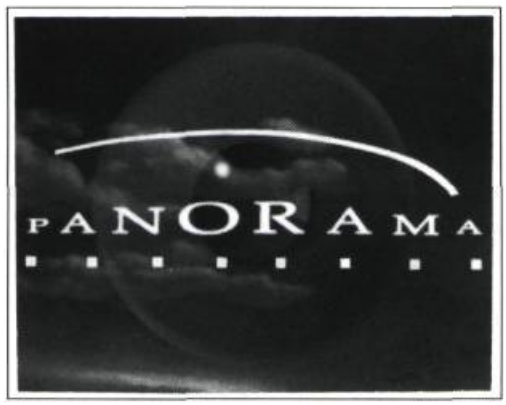
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

« Douze heures de *Panorama* ne m'ont pas fait connaître la réalité des artistes franco-ontariens. »

QUI DONNERA UNE VOIX LÉGITIME AUX ARTISTES FRANCO-ONTARIENS ?

Depuis le 25 septembre, Panorama Arts, culture et société *est à l'affiche de La Chaîne française de TVOntario, tous les vendredis de 20 à 22 heures.* Liaison *a demandé à* ***Jacqueline Gauthier****, professeure à l'Université Laurentienne, de visionner les sept premières éditions de cette nouvelle émission et de nous livrer non seulement ses impressions, mais aussi son appréciation générale.*



D'abord, je croyais que l'émission *Panorama Arts, culture et société* serait consacrée aux arts et à la culture francophones de l'Ontario. J'étais enchantée d'apprendre que l'on donnerait enfin la parole aux artistes franco-ontariens de toutes les disciplines. Étant donné la spécificité de la vie artistique et culturelle de l'Ontario français, *Panorama* ne manquerait pas l'occasion de faire connaître et, surtout, de faire valoir ces artistes, leur cheminement, leurs produits. Malheureusement, *Panorama* ne se consacre pas aux arts et à la culture des Franco-Ontariens. Son équipe a plutôt choisi de traiter des concepts d'arts et de culture dans leurs dimensions beaucoup plus étendues.

L'émission est un pot-pourri de chroniques (actualité, spectacles, cinéma, tendances, personnalités, livres), de vignettes, de capsules (histoire, vox pop, calendrier) et d'entrevues. De plus, l'équipe accueille chaque semaine un artiste qui crée une oeuvre au cours de l'émission. Les spectateurs sont invités à participer à l'émission en donnant la réponse à la question du ciné-quiz, en évaluant les produits amateurs des huit concurrents du concours vidéo ou en posant des questions aux participants des débats thématiques. Le tout se déroule à un rythme vertigineux, selon un ordre plus ou moins déterminé, dans un tout petit studio où les participants et les techniciens semblent se marcher sur les pieds.

Par le biais de toutes ces chroniques, vignettes et entrevues, l'équipe de *Panorama* transmet une quantité incroyable de renseignements sur les arts et la culture en Ontario. En fait, on semble avoir adopté une définition très large des concepts d'arts et de culture; aussi avons-nous droit à un éventail qui va du cinéma à la mode, de l'opéra à l'histoire, de la bande dessinée aux antiquités, du patrimoine aux vins, de l'architecture à la botanique, du ballet à la restauration, en passant bien entendu par la littérature, le théâtre, les arts visuels, la danse et la musique. De plus, on ne se limite pas à la culture franco-ontarienne ou à la culture canadienne-française; on nous fait aussi apprécier les produits culturels du Canada anglais, des Autochtones et des diverses ethnies qui peuplent notre province : Chinois, Japonais, Arabes, etc.

Micro 1, caméro 2

L'animatrice Monika Mérinat est entourée de deux collaborateurs (Yves-Étienne Massicotte et Mario Thériault) et de deux collaboratrices (Pascale Fouron et Jacqueline Pelletier, cette dernière présentant ses chroniques depuis Ottawa). S'ajoutent des invités installés dans le petit café, qui attendent patiemment leur tour au micro et qui semblent plutôt mal à l'aise de se retrouver en arrière-plan. Parfois, ils oublient où ils sont et nous entendons alors des exclamations qui n'ont rien à voir avec l'entrevue en cours. Petits problèmes d'espace vital peut-être...

L'équipe rencontre d'autres problèmes d'ordre technique : on entend mal certains invités qui n'ont pas de micro ou qui ont un micro défectueux et l'animatrice ne regarde pas toujours la bonne caméra. Certaines entrevues sont très longues et détaillées alors que d'autres sont escamotées à un tel point que les invités auraient raison d'être

insultés. Notons toutefois que ces problèmes de minutage disparaissent progressivement. La dernière émission visionnée avant ma critique remonte au 13 novembre et elle semble beaucoup plus équilibrée. On commence à mieux intégrer les diverses chroniques, rendant ainsi l'émission moins étourdissante et, partant, plus harmonieuse.

Les attentes des artistes

La question reste à définir : quelles sont les attentes des artistes ? Ceux de la région de Toronto doivent être enchantés puisqu'on leur accorde tellement d'attention. Qu'ils soient d'origine franco-ontarienne, québécoise ou américaine, ils ont trouvé dans *Panorama* un porte-parole intelligent et intéressé. Mais qu'en est-il des artistes franco-ontariens hors de la métropole ? Nous avons eu l'occasion de rencontrer un ou deux auteurs ou artistes visuels venus nous parler de leur art. D'autres ont été interviewés – les présidents de Théâtre Action, du Bureau des regroupe-ments des artistes visuels de l'Ontario, de la Nouvelle assemblée des cinéastes franco-ontariens, de l'Association des professionnels de la musique et de la chanson franco-ontariennes, de l'Alliance culturelle de l'Ontario – non pas à titre d'artistes mais au nom d'une institution.

Autrement dit, *Panorama* a projeté jusqu'à maintenant une image de la culture franco-ontarienne dans ses dimensions institutionnelles. L'émission donne plus souvent la parole aux organismes, aux institutions et aux universitaires qu'aux artistes eux-mêmes.

À titre d'exemple, nous avons rencontré Diane Chabot, présidente de la Société de développement de l'industrie cinématographique de l'Ontario; Jeanne Sabourin, responsable du Bureau franco-ontarien au Conseil des arts de l'Ontario; Estelle Godbout, présidente de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Toronto; Denis Bertrand, agent de communication à l'Office des affaires francophones; Gilbert Héroux, président du Centre francophone de Toronto. Jacqueline Pelletier nous a même présenté Huguette Wrancken, agente d'une artiste nommée Ellie Kich; cette dernière occupait l'arrière-plan tandis que l'agente avait la parole. Si les artistes franco-ontariens sont déçus de la place qu'ils occupent dans l'émission *Panorama Arts, culture et société*, ils ont bien raison.

Toutes les régions et disciplines ?

Tel que mentionné ci-avant, *Panorama* couvre toutes les disciplines (et davantage). En revanche, l'émission n'accordre pas une place égale à toutes les régions. Les spectacles, les productions, les expositions et les produits du Centre de l'Ontario jouissent d'une attention particulière grâce à des entrevues, des clips, des reportages et des comptes rendus détaillés. La région de l'Est reçoit moins d'attention, mais on réussit quand même à obtenir un minimum de renseignements. Le Nord demeure le parent pauvre de *Panorama* qui lui consacre bien peu de temps et de ressources. On annonce les spectacles et les expositions par le biais du calendrier (chronique fourre-tout de trois minutes qui donne à peine le jour et l'heure de la production artistique en question). Au mieux, un représentant d'un centre communautaire annonce la programmation de toute l'année en une minute et demie !

Photo : TVOntario / Gath Scheuer

Monika Mérinat anime le débat sur la nouvelle en compagnie d'André Carpentier, Lori St-Martin et Henri-Dominique Paratte, le 13 novembre 1992.

En tout et partout, nous avons eu droit à deux reportages (vignette et concours vidéo) au sujet du Centre franco-ontarien de folklore, à un entretien avec Robert Marinier sur la tournée de *Ti-Jean fin voleur* et à une entrevue avec Sylvie Dufour, directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario. Pourquoi n'a-t-on pas parlé du dixième anniversaire de la Brunante, des activités

de Perspectives 8, de BRAVO-Nord ou de la Galerie du Nouvel-Ontario ? Une seule chronique touche toutes les régions et tous les groupes d'âge; il s'agit du concours vidéo... qui reste amateur. Qui plus est, cette chronique est aux frais des concurrents et non à la charge de La Chaîne ! Nonobstant les restrictions budgétaires qui font partie des règles du jeu, l'actuel déséquilibre ne fait que perpétuer le mythe que les arts et la culture ne peuvent se développer que dans des centres importants.

Questions de fond effleurées

Quels sont les vrais enjeux culturels de l'Ontario et plus particulièrement de l'Ontario français ? Quelles sont les préoccupations des artistes en milieu minoritaire ? Comment les arts et la culture peuvent-ils se développer dans les conditions actuelles ? Bref, l'émission *Panorama* accorde-t-elle une place de choix à la spécificité des arts et de la culture en Ontario français ? À ce jour, on nous a présenté des gens, artistes ou intervenants culturels, on leur a donné l'occasion de raconter leur vie, d'exprimer quelques opinions. On nous a offert une multitude de produits culturels, on les a critiqués, appréciés, suggérés ou recommandés. Mais rarement a-t-on parlé de la place de la politique dans le domaine des arts et de la culture en Ontario français. Rarement a-t-on traité de la spécificité franco-ontarienne dans l'attribution des fonds aux artistes d'ici.

Quelques débats ont tenté de faire le point sur la critique en milieu minoritaire ou encore sur vingt ans de création en Ontario français (ou à Sudbury). D'autres discussions ont eu une portée plus intellectuelle ou universelle, notamment au sujet de la place de la nouvelle dans la littérature contemporaine, de l'écriture au féminin ou encore de la démocratisation de l'opéra et des spectacles de musique classique. Encore une fois, *Panorama* a choisi, ici, d'aborder la question de façon générale, sans analyser spécifiquement le contexte franco-ontarien.

Panorama a permis aux gens du Nord de se cultiver ! Nous comprenons maintenant ce que racontent l'opéra *Don Giovanni* et le ballet *Gisèle*; nous savons que Glen Gould était un artiste incroyable mais excentrique, que la seule galerie d'art autochtone se trouve à Thunder Bay, que Patrick Normand était à Kapuskasing en novembre, qu'Étienne Brûlé était loin d'être un saint, que Tamanrasset est un village en Algérie, que le film *Léolo* a été acclamé par la critique sans pour autant recevoir de prix, que Jeanne Sabourin aurait voulu être une artiste, qu'il y a un superbe jardin botanique à Burlington... Nous savons aussi qu'il n'est pas bien vu de critiquer un produit culturel en Ontario français; qu'il est préférable de s'extasier et de chanter les louanges d'un tel produit. Aussi est-il difficile pour moi de me livrer à un tel exercice.

Photo : TVOntario / Garth Scheuer

Mario Thériault, Monika Mérinat, Pascale Fouron et Yves-Étienne Massicotte partagent leurs passions – franco-ontariennes ou autres – pour le cinéma, la littérature, la danse, le théâtre, les arts visuels et font découvrir, du coup, de nouvelles tendances.

Mais je l'ai fait de façon honnête, en fonction des attentes et des besoins que j'ai en tant que Franco-Ontarienne. Et je dois, à ce titre, faire connaître mes déceptions profondes face à l'émission *Panorama Arts, culture et société*. Depuis quelques années, je cherche par tous les moyens de mieux connaître et de mieux comprendre tous ces artistes qui enrichissent et légitimisent mon univers franco-ontarien. Je les admire, je les envie, mais je déplore leurs conditions de vie. C'est pourquoi je suis profondément déçue que *Panorama* ne leur accorde pas le forum dont ils ont tant besoin pour vivre de leur art. Je dois conclure que douze heures de *Panorama Arts et culture et société* ne m'ont pas fait connaître davantage la réalité des artistes franco-ontariens. Je ne sais rien de plus de leurs joies, de leurs difficultés, de leur réussites, de leurs frustrations. Je ne suis pas encore en mesure de les aider, de les encourager, de les apprécier à leur juste valeur.
Et je me pose une question cruciale : si La Chaîne française de TVOntario ne peut pas donner une voix légitime aux artistes franco-ontariens, qui donc pourra le faire ?

JACQUELINE GAUTHIER